

# 2013 – PREMIÈRE NIDIFICATION DU FAUCON PÈLERIN *FALCO PEREGRINUS* DANS UNE CARRIÈRE INTÉRIEURE DES CÔTES-D'ARMOR

Alain BEUGET

Le faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) est une espèce emblématique pour de nombreux ornithologues. Espèce ô combien symbolique pour les spécialistes des rapaces, elle illustre les conséquences de la dégradation du milieu naturel, mais aussi les efforts et les acquis des protecteurs de l'environnement. En effet, depuis plusieurs décennies, l'évolution du statut, de la répartition, et des effectifs de cette espèce, tant du point de vue régional que national, résulte directement et indirectement des activités humaines et de notre conception de l'environnement et de la biodiversité.

La population nicheuse de faucon pèlerin en France était estimée à un peu plus de 1 000 couples dans les années 1940. Les effectifs alors stables vont connaître un déclin sévère durant les 30 années qui vont suivre. Les raisons en sont connues : usage des pesticides organochlorés qui compromet fortement le succès de la reproduction et donc impacte le renouvellement des populations, persécutions directes comme le tir, le désaillage

pour alimenter la fauconnerie, la collecte des œufs. Vers 1960 la situation devient critique pour se stabiliser autour de 150 à 200 couples au début des années 1970 (1). Les décennies suivantes vont marquer une rupture avec cette période. Dès les années 1980, profitant de l'interdiction des pesticides organochlorés, de la protection des rapaces, d'un suivi local des populations nicheuses, l'espèce reconquiert des territoires particulièrement dans l'est et le sud-est de notre pays ; la population est alors aux environs des 650 couples. Dès lors un processus d'expansion et de reconquête se met en route pour atteindre un effectif national entre 800 et 1 000 couples à la fin des années 1990. Cette décennie voit aussi deux tendances majeures :

– La première nidification en 1994 pour la Normandie et en 1997 pour la Bretagne.

– L'installation dans des milieux industriels comme une cimenterie à Altkirch (68) en 1999 et la centrale nucléaire de Chooz (08) en 1998 (2).

Cette reconquête s'amplifie dans les années 2000, les effectifs continuent de croître, 1 200 à 1 500 couples, et l'espèce s'installe en ville, tout d'abord pour hiverner (Vichy, Limoges, Marseille, Paris) mais aussi pour se reproduire : Strasbourg en 2000, Albi en 2001, Nancy en 2003. En 2005, 11 preuves de reproduction en milieu urbain sont notées pour 35 villes fréquentées (3). Enfin en 2013, l'espèce niche dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris (4).

Au niveau régional, l'évolution du faucon pèlerin est en tout point conforme à celle décrite au niveau national. L'espèce disparaît de Bretagne dans les années 1960. Les sites, tous côtiers, sont désertés, et le dernier couple, finistérien, est déniché (5). Dans les Côtes-d'Armor, Plouha sera la dernière commune à accueillir la nidification : la femelle est tuée par tir sur son site de reproduction (6 et 7). Dans les années 1980-1990 on note une augmentation des observations hivernales à mettre en relation avec les mesures de protection, mais aussi avec la progression des effectifs britanniques et irlandais (6). Les ornithologues bretons sont alors attentifs et impatients : on guette la réinstallation de couples reproducteurs en Bretagne. En 1997 l'espèce niche dans la presqu'île de Crozon dans le Finistère ; dans les années 2000 la nidification est effective dans les Côtes-d'Armor, à Fréhel et Plouha.

Je me permets ici de rendre compte d'un souvenir personnel. Le 12 mars 2000 le temps est calme, au lever du jour, le ciel est clair, puis se couvre légèrement. Nous sommes avec Patrick Le Du sur les falaises de Plouha, les deux faucons pèlerins sont posés face au soleil levant sur le sommet de la plus haute paroi verticale entre la pointe de Plouha et GwinZegal. À 8 h 25 le mâle prend son envol, 5 minutes plus tard la femelle le rejoint, ils volent de

concert haut dans le ciel puis se reposent. La femelle effectuera un vol bref avant de rejoindre son perchoir. À 8 h 50 après un nouvel envol, le mâle est de retour avec une proie dans les serres. Il se pose en dessous de la femelle. Il la rejoint et nous assistons à un accouplement.

De 2004 à 2008 le faucon pèlerin retrouve sa répartition régionale d'avant sa disparition de Bretagne ; les couples sont cantonnés aux hautes falaises littorales (8).

## Les faits

Depuis plusieurs années, je me suis impliqué, comme d'autres ornithologues bretons, dans le suivi de la reproduction du grand corbeau en carrière. Cette espèce a connu un important recul de ses effectifs de couples nicheurs jusque dans les années 2000. Des sites de reproduction dans les habitats traditionnels côtiers ont été abandonnés suite à l'ouverture de sentiers de randonnée. Une grande majorité, 65 % environ des couples reproducteurs, s'installe par la suite dans les carrières de granulat généralement en exploitation. L'effectif breton atteint 35 couples en 2007 (T. Quélenec, com. pers.).

Ce suivi régulier, réalisé par plusieurs observateurs en Bretagne, dans un milieu *à priori* peu motivant pour des naturalistes, est d'une importance capitale pour appréhender l'évolution et le devenir de cette espèce d'intérêt patrimonial dans notre région.

C'est ainsi que j'ai suivi avec régularité quatre carrières proches de mon domicile :

- La carrière de Tressignaux
- La carrière de Coat Min à Trémeven
- La carrière de Curelette à Binic
- La carrière de Châteaulin à Plouec-du-Trieux.

J'ai également visité avec une fréquence moindre le site de dépôt du Grognet à Plérin, ancienne carrière désaffectée de la Côte aux Roux, et la carrière du Persas également à Plérin. Enfin de manière aléatoire, au gré de déplacements, je suis passé à la carrière de Pont Lohou à Mantallot&Langoat, la carrière du Sullé à Saint-Adrien, la carrière de Bosméléac à Allineuc entre autres.

Au cours de ces visites, des contacts avec le faucon pèlerin ont eu lieu. Il s'agit principalement de contacts hivernaux avec des individus solitaires :

- Le 14 et 21 décembre 2003 dans la carrière de Bosméléac à Allineuc
- Le 28 décembre 2007 dans la carrière de Châteaulin à Plouec-du-Trieux
- Le 18 janvier 2012 dans la carrière du Sullé à Saint-Adrien.

Toutefois la fréquentation peut être plus tardive au printemps mais n'excède pas le mois d'avril. Au-delà de ce mois, des visites ultérieures ne m'ont pas permis de recontacter l'espèce sur ces sites :

- Le 10 et 17 Avril 2005 dans la carrière du Persas à Plérin
- Le 29 mars 2008 et le 25 mars 2012 dans la carrière de Coat Min à Tréméven
- Le 9 mars 2013 dans la carrière de Châteaulin à Plouec-du-Trieux.

La carrière de Tressignaux qui accueille avec succès la reproduction du grand corbeau depuis plusieurs années, fournit de nombreuses données de faucon pèlerin. La présence hivernale y est régulière. Au cours de l'hiver 2006/2007, 1 individu y est contacté le 31 décembre et le 25 février. De même 2 contacts ont lieu durant l'hiver 2007/2008, le 28 décembre et le 22 février. En 2008/2009 2 oiseaux sont vus séparément le 24 janvier. L'hiver suivant 2009/2010, 1 faucon pèlerin est contacté le 6 décembre et le 2 janvier. Enfin lors d'un cinquième hiver consécu-

tif en 2010/2011, 1 oiseau est présent le 9 janvier.

La présence en hiver du faucon pèlerin est donc bien établie dans cette carrière, quand j'y contacte un couple au printemps de l'année 2012. Le 7 mars un mâle est d'abord observé, puis le 25 un couple, cantonné, qui défend son territoire, précisément le fond de la carrière en forme de fer à cheval en bordure d'exploitation, où est installé le couple de grand corbeau. Les conflits sont fréquents, tout comme avec les faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*). Les 1<sup>er</sup> et 5 avril des alarmes sont entendues. Bien que très attentif à ce couple de faucons pèlerins, je concentre mon attention sur la reproduction du grand corbeau ; je pense alors que les rapaces vont disparaître dans les semaines à venir, d'autant plus qu'une recherche attentive ne me permet pas de localiser un site favorable à une ponte. Lors d'une visite le 19 avril, seuls les grands corbeaux sont présents. Je recontacte un faucon pèlerin le 21, lors du contrôle de l'aire du corvidé, dont les jeunes sont volants le 6 mai. Le 9 juin j'y retrouve le couple de rapaces cantonné. Pour la première fois depuis mes contacts avec le faucon pèlerin dans les carrières des Côtes-d'Armor, je suis un contact avec un couple cantonné en période de reproduction. L'espèce n'a pas niché au printemps 2012, mais l'avenir s'annonce plein de promesses...

Un élément nouveau apparaît en ce début d'été 2012. L'exploitation s'est rapprochée, des travaux ont menacé l'aire de grands corbeaux. Mais les exploitants ont différé de quelques semaines leur projet permettant ainsi le succès de la nidification. Après l'envol, une pierre a chuté dans l'aire et l'a détériorée en l'aplatissant.

Durant l'hiver 2012/2013 le suivi de la reproduction du grand corbeau permet de nouveaux contacts avec le faucon

pèlerin : le 6 janvier un couple de chaque espèce est présent sur le site, tout comme le 3 février. Les deux espèces se cantonnent ; le grand corbeau a reconstruit une nouvelle aire à environ 60/70 mètres de l'ancienne, à l'écart de la nouvelle zone de travaux, dans le fond de la carrière. Cette promiscuité ne va pas sans conflits. Le 9 mars un faucon pèlerin se pose sur l'ancienne aire, et je commence à présager que ce site pourrait accueillir une prochaine nidification, et décide de mettre en place un suivi plus serré en limitant le temps de mes visites. Le fond de la carrière est assez réduit, et du point d'observation, on domine les deux aires, la nouvelle, où le grand corbeau couve, et l'ancienne, où se cantonne le couple de faucons pèlerins, qui défend le site avec vigueur lors de mes visites les 15 et 17 mars. Enfin le 6 avril j'observe la femelle qui couve ; elle quitte l'aire, me permettant d'observer une ponte de trois œufs. Trois, c'est aussi le nombre de poussins dans l'aire toute proche de grand corbeau.

Le 13 avril le mâle est sur les œufs, bientôt remplacé par la femelle, les grands corbeaux alarment en vol. Le 14 avril je passe à la carrière du Persas à Plérin, j'y observe une femelle de pèlerin. Par la suite cette observation prendra tout son sens.

Le 17 avril je me rends de nouveau à Tressignaux, où tout se passe pour le mieux. Le couple de faucons pèlerins couve, le couple de grands corbeaux élève ses trois jeunes. Tout irait bien, mais je découvre sur la plate-forme dominant les rapaces une foreuse et des fils annonçant un tir de mines imminent. Je décide alors d'intervenir auprès des carriers et de prévenir le président du GEOCA. J'informe les exploitants sur l'importance du fait : première nidification en carrière pour les Côtes-d'Armor, seconde pour la région

Bretagne et premier site accueillant simultanément dans un espace aussi réduit la reproduction de deux espèces patrimoniales. Il est temps, une explosion devant détruire l'ensemble de la barre rocheuse est prévue dans les jours à venir.

Le 19 avril une rencontre avec les exploitants permet d'aménager l'évolution des travaux, nos demandes sont prises en compte avec beaucoup de bonne volonté. Il est décidé de conserver le tir prévu en en limitant la portée et de reporter les tirs suivants après la saison de reproduction, l'annuler posant trop de problèmes d'ordre financier et de planification. Il aura donc bien lieu le 23, avec un risque de projections ou d'affaissement du site de nidification. En fin de journée, 30 mn après, Frédéric Guyomard et Yann Février sont sur place. Un individu est observé brièvement en vol mais l'aire est désertée. Le nid et les œufs semblent intacts. Le lendemain matin Frédéric constate la présence d'un couveur sur l'aire. Le 27 tout est tranquille : le pèlerin sur son site et trois jeunes grands corbeaux dans leur aire. Le 3 mai je repasse à la carrière du Persas à Plérin, j'y recontacte un faucon pèlerin.

Le 4 mai alors que les trois jeunes grands corbeaux sont prêts à l'envol, trois poussins de faucon pèlerin âgés d'environ 1 semaine sont sur le site. Mes visites continuent à être espacées et de courtes durées afin de ne pas compromettre cette nidification et d'en suivre uniquement le bon développement. À ce titre, le 18 mai, en arrivant j'observe un nourrissage. En quelques secondes, l'adulte me repère et se met à alarmer. Je quitte immédiatement le lieu d'observation pour y revenir dix minutes plus tard. Dès que je rejoins le point d'observation, les alarmes reprennent. Je m'en vais.

Le 31 mai deux jeunes sont maintenant en plumage de juvéniles, le troi-

sième poussin porte encore du duvet, ses rémiges apparaissent.

Le 3 juin les deux juvéniles s'entraînent au vol, le troisième en duvet paraît moins alerte.

Le 11 juin un jeune a quitté le nid, et est posé sur l'aire de grand corbeau maintenant désertée. Les deux autres jeunes sont sur le bord du site près à l'envol.

Le 16 juin le site est déserté, un jeune volant est observé.

Les 17 et 19 juin deux jeunes volants sont posés sur le front de taille un peu plus loin dans la carrière, le troisième ne sera pas revu.

## Discussion

La nidification du faucon pèlerin en carrière est une première dans l'intérieur de notre département. Mais la carrière de Tressignaux n'est pas la seule à abriter cet événement. Au même moment Antoine Plévin découvre un couple élevant deux jeunes dans la carrière du Persas à Plévin (9). Ces deux cas sont importants ; ils sont les premiers pour l'intérieur des Côtes-d'Armor. La carrière du Persas est éloignée d'environ 5,7 km du site littoral de Plévin occupé en 2012. La carrière de Tressignaux est éloignée d'environ 11 km du site traditionnel des falaises de Plouha. L'autre élément remarquable réside dans le fait, qu'ils ont lieu dans un environnement artificiel, connaissant une forte activité industrielle, même si le site de Persas n'est plus en activité. Certes les fronts de taille rappellent fortement les falaises naturelles. Un précédent avait d'ailleurs eu lieu dans une carrière du Penthièvre installée en falaise maritime en 2010 (10), où l'espèce se maintient depuis (Y Février, *com. pers.*).

Ces nidifications marquent également une étape importante pour la Bretagne dans l'expansion de l'espèce vers des sites intérieurs. C'est la troisième année, que notre région connaît cet événement, avec une progression notable du phénomène en 2013. En 2011, une seule carrière, dans le Finistère, est concernée avec quatre jeunes à l'envol (11), la même carrière voit l'envol de deux jeunes en 2012 (12).

– Au printemps 2013, cinq carrières sont concernées :

– Dans le Finistère, deux carrières produisent deux jeunes volants.

– Dans le Morbihan, une carrière, suivie de longue date, produit pour la première fois un jeune volant.

– Dans les Côtes-d'Armor, les carrières du Persas/Plévin et de Tressignaux produisent quatre jeunes à l'envol.

Ces cas de nidification en carrière sont à rapprocher d'une évolution dans le choix des sites naturels. En effet, après la reconquête des sites historiques aux hautes falaises comme la presqu'île de Crozon, le Cap Fréhel ou le littoral de Plouha, l'espèce s'installe maintenant dans des milieux plus atypiques aux falaises modestes dans notre région. Je ne retiendrai ici que des cas départementaux. En 2012 Xavier Brosse trouve un couple nicheur sur le littoral de Plévin (13). En 2013 des indices de reproductions sont rapportés sur deux îlots de la baie de Saint-Brieuc où ils n'avaient jamais niché jusque-là (Y. Février, *com. pers.*).

Le faucon pèlerin continue son expansion en Bretagne et dans notre département. Au regard de ce qui précède, de nouvelles perspectives s'ouvrent au-delà de la colonisation des carrières, cette évolution pourrait concerner des sites industriels, des silos, des bâtiments en ville... Si ce n'est déjà fait. Il appartiendra aux ornithologues d'être attentifs à cette évolution.



*Localisation du nid (cercle) et front de taille avant et après l'explosion du 23 avril 2013 (Y. Février)*

La découverte de la nidification du faucon pèlerin dans la carrière de Tressignaux s'inscrit dans le suivi régulier et annuel de la reproduction du grand corbeau. L'ensemble des cinq carrières intérieures bretonnes au printemps 2013 est ou a été fréquenté par le grand corbeau. Dans la carrière du Persas à Plérin le faucon pèlerin a utilisé une vire rocheuse (*A.Plévin, com.pers*), mais dans les quatre autres cas, il a utilisé une ancienne aire de grand corbeau plus ou moins en bon état. Ce n'est pas en soi un fait exceptionnel ; ce fait est même régulier en milieu naturel dans notre région, comme en 2013 dans le petit Trégor, à l'est de Morlaix (*J.Maout, com. pers.*). Il serait d'ailleurs intéressant de le vérifier à Plouha, où il a abandonné ce printemps son site historique de Port Logo pour s'installer dans un secteur entre la Pointe de Plouha et GwinZegal, secteur qui n'est pas observable du chemin de randonnée et qui a, dans un passé proche accueilli la reproduction du grand corbeau. La présence d'une aire peut-elle favoriser l'installation du faucon pèlerin en carrière en l'absence d'une vire rocheuse favorable ? Est-elle un élément important pour orienter une recherche ?

Dans trois des quatre cas d'utilisation d'une aire par le faucon pèlerin, le corvidé est installé et tente une reproduction à proximité. Dans la carrière du Persas, il fréquente le secteur mais n'y niche pas en 2013. Dans le Morbihan, cette tentative avorte. Dans le Finistère, deux jeunes grands corbeaux quitteront le nid. À Tressignaux, trois jeunes grands corbeaux prendront leur envol. Les deux aires sont proches de 70 à 200 mètres suivant les cas. Cette promiscuité ne va évidemment pas sans conflits. À l'avenir, il sera intéressant d'observer l'évolution de cette cohabitation. Une espèce en évincera-t-elle une

autre ? Suite à l'expansion du faucon pèlerin, si elle se confirme, ne risque-t-on pas de voir le grand corbeau céder du terrain dans un milieu – les carrières de granulat – très important pour son maintien en Côtes-d'Armor et en Bretagne ?

### **Avertissement**

*Les carrières sont des lieux privés et des sites d'exploitation nécessitant des règles de sécurité. Leur visite ne peut se faire qu'avec l'accord des propriétaires et des exploitants en respectant ces règles. Les carriers sont des gens accueillants, il importe de mener nos activités ornithologiques en les prenant en considération.*

### **Remerciements**

Mes plus vifs remerciements à Messieurs Thouément et à tout le personnel de la carrière de Tressignaux qui m'accueillent dans leurs installations depuis des années. Je les remercie également d'avoir été à l'écoute de nos demandes de protection du faucon pèlerin et du grand corbeau. Grâce à leur attitude bienveillante, deux espèces patrimoniales ont mené à bien leur reproduction sur ce site en 2013.

Tous mes remerciements à tous ceux qui ont répondu à mes demandes de renseignements pour réaliser cet article : Erwan Cozic, Yann Février, Jacques Maout, Antoine Plévin, Thierry Quélennec, Ghislain Riou.

Tous mes remerciements également à toute l'équipe du GEOCA, à ses permanents, à son président pour leur implication dans l'urgence, ce printemps.

Enfin mes remerciements à Erwan Cozic et à Jacques Maout pour avoir assuré la relecture de cet article.

## Bibliographie

- (1) *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985/1989*, D Yeatman-Berthelot G Jarry Société Ornithologique de France Paris 1994 p. 210-211.
- (2) *Inventaire des oiseaux de France – Avifaune de France métropolitaine*, P. J. Dubois, P. Le Maréchal, G. Oliso, P. Yésou, Nathan, Paris, 2000, p. 122.
- (3) *Nouvel inventaire des oiseaux de France*, P. J. Dubois, P. Le Maréchal, G. Oliso, P. Yésou, Delachaux et Niestlé, Paris, 2008, p. 169 à 171.
- (4) [<http://rapaces.lpo.fr>].
- (5) *Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne*, Y. Guermeur, J.-Y. Monnat, SEPNB/Ar Vran, 1980, p. 221.
- (6) *Les oiseaux nicheurs de Bretagne*, 1980 /1985 GOB, 1997, p. 88-89.
- (7) *Les oiseaux nicheurs des Côtes-d'Armor GEOCA* 1998 p. 60.
- (8) *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*, E. Cozic, GOB/Delachaux et Niestlé, Paris, 2012, p. 128 et 129.
- (9) *Le faucon pèlerin (Falco peregrinus) nicheur en carrière : Plérin, un second cas à en Côtes-d'Armor*, A. Plévin, *Le Fou*, n° 190, 2013, p. 47-48.
- (10) *Bilan 2010 de la nidification du faucon pèlerin en Bretagne*, E. Cozic, *Le Fou*, n° 83, p. 17-25.
- (11) *Bilan 2011 de la nidification du faucon pèlerin en Bretagne*, E. Cozic, *Le Fou*, n° 85, p. 35-42.
- (12) *Bilan 2012 de la nidification du faucon pèlerin en Bretagne*, E. Cozic, *Le Fou*, n° 90, p. 33-38.
- (13) *Chronique de la nidification du faucon pèlerin Falco peregrinus sur la côte de Plérin en 2012*, X. Brosse, *Le Fou*, n°87, 2012, p. 35-40.